

## Les avancées médicales réalisées pendant la première guerre mondiale

### Des progrès considérables dans la chirurgie en 14-18 :

La chirurgie esthétique a presque toujours existé. En effet, 2000 ans avant J-C, les indiens réalisaient déjà des rhinoplasties.

Afin de mieux opérer les patients et de progresser en chirurgie, de gros efforts sont réalisés dans le domaine de l'anesthésie et des opérations jusqu'alors considérées impossibles peuvent désormais être effectuées grâce à la mise au point d'anesthésiants moins toxiques, dérivés de la morphine, et surtout d'appareils qui facilitent le processus et le rendent nettement plus fiable.

En chirurgie réparatrice, les premières greffes sont aussi réalisées pour répondre aux besoins des très nombreuses « gueules cassées ». Deux grands types de greffes sont pratiqués : celles de la peau et celles des os. Ainsi, pour réparer les « gueules cassées », sont pratiquées les greffes ostéopériostiques, ou la greffe de Dufourmentel, ou encore le procédé de greffe italienne...

La chirurgie d'urgence fait également des progrès spectaculaires avec l'utilisation systématique de la suture précoce, pour éviter les amputations immédiates, ou bien de la laparotomie, afin d'apporter les soins d'urgence nécessaires aux blessures abdominales. Parallèlement aux progrès dans la chirurgie réparatrice, les prothèses sont très nettement améliorées, d'une part pour remplacer un membre ou une partie du corps perdue – une jambe, un bras, une main, mais aussi pour compenser les déformations des visages pour lesquelles l'opération réparatrice ne suffit pas toujours, avec l'utilisation de faux yeux ou de faux nez par exemple.

### Témoignage d'un médecin et d'un blessé :

« Je parcours le champ de bataille. L'imagination ne peut rien trouver comme cette réalité. Je voudrais que rien ne reste dans mon cerveau de ces heures de sang et de mort [...] Le défilé lugubre des blessés commence et va se prolonger jusqu'à deux heures du matin. L'un stoïque assiste sans un geste à son éviscération ; sous la chemise, une fluctuation, gluante, liquide, vivante et chaude, estomac, intestin... Par-dessus, on ajoute un pansement et on emporte ».

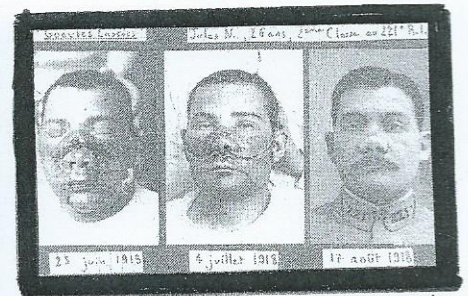
« Je reviens à moi au poste de secours. Il y a des chirurgiens et des infirmiers, ça gesticule dans tous les sens. Il y a des blessés qui arrivent, ça tourne, ça n'arrête pas, et ça tombe et dehors ça pilonne. [...] Dans la nuit, une ambulance m'emporte avec deux autres amochés. [...] On roule toute la nuit, ça secoue, les routes sont épouvantables. On finit par nous lâcher dans un hôpital militaire, bondé. Les blessés gisent dans tous les coins libres. J'en vois dans les couloirs, les lingerie, les salles d'attente. J'attends encore toute la journée, personne ne vient, je pourrais aussi bien crever. »



Photo de soldats défigurés.



médecin soignant un blessé dans une tranchée.



Greffe d'un nez sur une gueule cassée.

sources : google image, apocalypse 10 destins, rtbf.be, les archives du Pas-de-Calais.